



## BEAUTÉ CONGO - 1926-2015

PEINTURE, AQUARELLE, PHOTOGRAPHIE

**Tit**

C'est l'histoire inédite de l'art moderne du Congo-Kinshasa que révèle la Fondation Cartier à travers une exposition foisonnante. Son parcours, certes un peu déroutant, n'en offre pas moins une plongée haletante au cœur du pays à travers un ensemble de plus de trois cents tableaux, aquarelles, photographies ou installations ponctué de bornes musicales... Tout a commencé au mitan des années 1920 dans cette ancienne colonie belge dont un fonctionnaire, fasciné par les décorations murales de cases qu'il visitait, demanda à leurs auteurs – l'ivoirier Albert Lubaki et son épouse Antoinette, ou encore Djilatendo – de les reproduire sur papier, avant de les présenter en France, en Belgique et en Suisse.

Ces aquarelles, figuratives ou abstraites, saturées pour les unes, aux lignes épurées pour d'autres, se révélèrent aussi éblouissantes que fascinantes. Car elles disent les rapports de ces artistes à la nature, l'idée qu'ils se font de leur environnement. Com-

missaire de l'exposition, André Magnin – dont la passion pour l'Afrique a déjà permis de découvrir des artistes majeurs de ce continent – fait également la part belle aux peintres de l'atelier du Hangar, qui évoluèrent dans les années 1950 à Elisabethville (aujourd'hui Lubumbashi). Parmi eux, Bela, dont les tableaux, immédiatement reconnaissables, sont peints avec le bout des doigts. Dans des symphonies de vert et de bleu, s'y promènent toutes sortes d'animaux, qu'il s'agisse de poissons ou de volatiles, de gazelles ou de jaguar. Au même moment à Léopoldville (Kinshasa) s'installe Jean Depara, un photographe d'origine angolaise. Lui va s'attacher à documenter la vie nocturne, faisant poser les belles de nuit à la pompe à essence, immortalisant les couples s'embrassant à pleine bouche.

Depuis les années 1970, ce sont les peintres dits « populaires », dont Chéri Samba est l'une des figures de proue, qui se font les chroniqueurs du quotidien et des événements politiques et

sociaux de la République démocratique du Congo, dans des toiles imposantes aux couleurs vives, saturées pour certaines d'écrits semblables à ceux figurant sur les enseignes des boutiques de la ville. La nouvelle génération n'est pas en reste. Fabuleuse découverte. – **Y.Y.**

| Jusqu'au 15 novembre, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris 14<sup>e</sup>.  
[www.fondation.cartier.com](http://www.fondation.cartier.com). Catalogue éd. Fondation Cartier, 380 p., 47€.



Près d'un siècle de production artistique congolaise: une révélation. Sans titre, Albert Lubaki, 1927.